

Plus de 6 600 migrants sont morts en tentant de rejoindre l'Espagne en 2023, d'après une ONG

10.01.2024 Plus de 6 600 migrants sont morts en tentant de rejoindre l'Espagne en 2023, d'après une ONG

En 2023, au moins 6 618 personnes sont mortes ou ont disparu sur les routes migratoires qui mènent à l'Espagne. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM), elle, évoque 1 200 morts. Mais l'institution onusienne le reconnaît : « Il y a sûrement plus de morts que ce que révèlent nos statistiques ».

Des « chiffres de la honte ». En 2023, au moins 6 618 exilés sont morts ou ont disparu en tentant de rejoindre l'Espagne, d'après l'association Caminando Fronteras. Un chiffre en hausse de 177% par rapport à 2022.

C'est aussi « le plus élevé » comptabilisé par l'ONG depuis le début de ses recensements en 2007, a dénoncé mardi 9 janvier devant la presse sa coordinatrice, Helena Maleno. À titre de comparaison, un rapport de l'association recensait l'an dernier 11 200 migrants morts ou disparus sur les routes menant à l'Espagne entre 2018 et 2022, soit six par jour en moyenne sur cette période.

Lors de la présentation de ces chiffres, Helena Maleno a fustigé les autorités espagnoles et les pays d'origine de ces migrants, qui d'après elle privilégient le « contrôle migratoire » au « droit à la vie » de ces personnes à la recherche d'une vie meilleure. Ce relevé macabre décompte aussi 363 femmes et 384 enfants décédés.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a comptabilisé l'an dernier pour sa part plus de 1 200 morts ou disparus sur les routes migratoires vers l'Espagne : 914 vers les Canaries et 333 entre le Maroc ou l'Algérie et l'Espagne.

« Plus de morts » que les statistiques

Cet écart entre l'ONG et l'institution onusienne s'explique par la différence entre les méthodologies employées. Caminando Fronteras s'appuie sur les appels de détresse des migrants en mer ou de leurs familles pour élaborer ses rapports. L'OIM quant à elle répertorie « tous les naufrages dont on est certains à 100%, nous sommes très strictes à ce sujet », explique à InfoMigrants Flavio di Giacomo, porte-parole du bureau de coordination méditerranéen de l'OIM. Des articles de presse, et des témoignages indirects font partie des sources exploitées.

« Mais il est plus facile d'avoir des certitudes sur la route de la Méditerranée que sur celle de l'Atlantique, plus longue, et dont les bateaux sont plus difficiles à repérer, admet-t-il. Ce chemin en plein océan est très dangereux, c'est donc probable qu'il y ait beaucoup de naufrages dont personne n'entend parler. Plus de 1 200 morts ou disparus, c'est une

estimation, un chiffre par défaut, ajoute-t-il. Mais il y a sûrement plus de morts que ce que révèlent nos statistiques ».

A LIRE AUSSI

Près de 57 000 migrants sont arrivés en Espagne en 2023, un bond de 82% par rapport à 2022

Cette année, la route qui mène aux îles Canaries a connu un net regain d'intérêt. Entre le 1er janvier et le 15 décembre 2023, 37 187 migrants ont débarqué dans l'archipel, sur 56 852 arrivées dans toute l'Espagne. Soit une hausse de 140,4% par rapport à la même période en 2022.

Chaque jour ou presque ces derniers mois, des exilés sont secourus ou arrivent d'eux-mêmes près des côtes espagnoles, après une périlleuse traversée de l'océan Atlantique. Et en 2024, les arrivées ne faiblissent pas. Le 5 janvier, 381 personnes – dont 43 mineurs – réparties dans quatre embarcations ont débarqué à El Hierro et Grande Canarie, d'après les secours espagnols.

« On est obligé d'aller en Espagne »

La majorité de ces migrants ont pris la mer depuis le Sénégal. « L'un des pays de l'UEMOA (Union économique monétaire ouest-africaine) les plus touchés par le coût élevé de la vie », affirme la Banque mondiale. Dans ce pays où « plus d'un tiers de la population vit dans la pauvreté », il faut dépenser désormais en moyenne 15 % de plus pour s'offrir du poisson frais ou du riz, écrit l'institution dans un rapport publié en

juin 2023.

La raréfaction du poisson au large de ses côtes a également privé de ressources les pêcheurs du littoral, qui grossissent ensuite les rangs des passagers des pirogues en partance pour les Canaries.

« Moi je n'étais pas prête à partir, a confié Astou Gueye à InfoMigrants depuis Bargny, un village près de Dakar. Ici, il n'y a pas de travail. La mer, le président Macky Sall l'a vendue. Nos maris n'ont rien quand ils vont en mer. Ils ne peuvent pas payer la scolarité des enfants, ni les dépenses quotidiennes. Donc on est obligé d'aller en Espagne ».

Le 25 février 2024, les Sénégalais sont appelés aux urnes pour élire leur nouveau président, Macky Sall ayant déjà exercé ses deux mandats réglementaires. Le candidat du parti au pouvoir et actuel Premier ministre Amadou Ba devra défendre son bilan en matière d'émigration. Le 8 novembre dernier, Macky Sall a exhorté le gouvernement « de prendre des mesures sécuritaires, économiques, financières et sociales d'urgence afin de neutraliser les départs d'émigrants à partir du territoire national », indique un communiqué. Une exigence déjà affichée quelques mois plus tôt en juillet, alors que 63 Sénégalais avaient péri dans un naufrage, au large du Cap-Vert.

Source

: <https://www.infomigrants.net/fr/post/54386/plus-de-6-600-migrants-sont-morts-en-tendant-de-rejoindre-lespagne-en-2023-dapres-une-ong>